

III. SEDUCTION ET MANIPULATIONS LIBERTINES : FAIRE CROIRE ET POUVOIR

Dictionnaire Larousse, article « **intrigue** » (extraits) :

1. Machination secrète ou déloyale pour obtenir quelque avantage ou pour nuire à quelqu'un.
2. Liaison amoureuse passagère, plus ou moins secrète.
3. Succession de faits et d'actions qui forment la trame d'une pièce de théâtre, d'un roman, d'un film.

1. LA SÉDUCTION LIBERTINE : UN JEU DE DUPES ET DE DOMINATION

Dictionnaire Trésor de la langue française, article « **séduire** » (extraits) :

1. Induire en erreur, abuser. *Synon. égarer, tromper.*
2. Détourner du droit chemin, du bien.
3. Convaincre en mettant en œuvre tous les moyens de plaire.
4. Attirer de façon irrésistible, tenir quelqu'un comme sous un charme

1.1. Initiés et innocents

1.a. « Et qu'ai-je à vous dire, que mes regards, mon embarras, ma conduite et même mon silence, ne vous aient dit avant moi ? » (Lettre XVII, Danceny à Cécile, p. 111)

b. « [I] me semble que tout le monde devine ce que je pense [...]. » (Lettre XXVII, Cécile à Merteuil, p. 133)

c. « [J]e ne sais ni dissimuler ni combattre les impressions que j'éprouve. » (Lettre XXVI, Tourvel à Valmont, p. 131)

2. « C'est pourtant extraordinaire qu'une femme qui ne m'est presque pas parente prenne plus de soin de moi que ma mère ! c'est bien heureux pour moi de l'avoir connue ! » (Lettre XXIX, Cécile à Sophie, p. 137)

3. « Conviens que nous voilà bien savantes ! » (Lettre I, Cécile à Sophie, p. 81)

4. « Quelle jeune personne, sortant de même du couvent, sans expérience et presque sans idées, et ne portant dans le monde comme il arrive presque toujours alors, qu'une étale ignorance du bien et du mal [...] aurait pu résister davantage à de si coupables artifices ? » (Lettre CLXXIV, Danceny à Mme de Rosemonde, p. 510)

5. « Ce qui me console un peu, c'est que vous m'assurez que Danceny m'en aimera davantage : mais en êtes-vous bien sûre ?... Oh ! oui, vous ne voudriez pas me tromper. » (Lettre CIX, Cécile à Merteuil, p. 358)

6. « Vous connaissez la présidente de Tourvel, sa dévotion, son amour conjugal, ses principes austères. Voilà ce que j'attaque [...]. » (Lettre IV, Valmont à Merteuil, p. 85-86)

7. « Les ferventes prières, les humbles supplications, tout ce que les mortels, dans leur crainte, offrent à la Divinité, c'est moi qui le reçois d'elle. » (Lettre XCVI, Valmont à Merteuil, p. 309).

8.a. « Valmont est heureux ; et tout disparaît devant cette idée, ou plutôt elle change tout en plaisir. C'est donc à votre neveu que je me suis consacrée [...]. » (Lettre CXXVIII, Mme de Tourvel à Madame de Rosemonde, p. 413)

b. « Je l'aime avec idolâtrie, et bien moins encore qu'il ne le mérite. » (Lettre CXXXII, Mme de Tourvel à Madame de Rosemonde, p. 422)

1.2. À la conquête des cœurs et des âmes

Étude des lettres IV et XCVI.

9. « L'amour de la guerre et la guerre de l'amour » (Charles Baudelaire, notes sur *Les Liaisons dangereuses*)
10. « [C]onquérir est notre destin ; il faut le suivre [...]. » (Lettre IV, Valmont à Merteuil, p. 85)
11. « Ah ! qu'elle se rende, mais qu'elle combatte ; que, sans avoir la force de vaincre, elle ait celle de résister ; qu'elle savoure à loisir le sentiment de sa faiblesse et soit contrainte d'avouer sa défaite. » (Lettre XXIII, Valmont à Merteuil, p. 126)
12. « La voilà donc vaincue, cette femme superbe qui avait osé croire qu'elle pourrait me résister ! Oui, mon amie, elle est à moi, entièrement à moi ; et depuis hier, elle n'a plus rien à m'accorder. » (Lettre CXXV, Merteuil à Valmont, p. 399)
13. « Ce n'est donc pas, comme dans mes autres aventures, une simple capitulation plus ou moins avantageuse, et dont il est plus facile de profiter que de s'enorgueillir ; c'est une victoire complète, achetée par une campagne pénible, et décidée par de savantes manœuvres. » (Lettre CXXV, Merteuil à Valmont, p. 400)
14. « Cessez donc, je vous en conjure, cessez de vouloir troubler un cœur à qui la tranquillité est si nécessaire ; ne me forcez pas à regretter de vous avoir connu. [...] Pourquoi vous attacher à mes pas ? Pourquoi vous obstiner à me suivre ? Vos lettres, qui devaient être rares, se succèdent avec rapidité. Elles devaient être sages, et vous ne m'y parlez que de votre fol amour. Vous m'entourez de votre idée, plus que vous ne le faisiez de votre personne. » (Lettre, LVI, Tourvel à Valmont, p. 198-199)
15. « Tandis que maniant avec adresse les armes de votre sexe, vous triomphez par la finesse ; moi, rendant à l'homme ses droits imprescriptibles, je subjuguais par l'autorité. » (Lettre XCVI, Valmont à Merteuil, p. 310-311)

1.3. La revanche du féminin ?

Étude de la lettre LXXXI.

16. « [N]'avez-vous pas dû en conclure que, née pour venger mon sexe et maîtriser le vôtre, j'avais su me créer des moyens inconnus jusqu'à moi ? » (Lettre LXXXI, Merteuil à Valmont, p. 262)
17. « Je n'avais pas quinze ans, je possédais déjà les talents auxquels la plus grande partie de nos politiques doivent leur réputation [...]. » (*Idem*, p. 264)
18. « [J]e m'assurai ainsi de ce qu'on pouvait faire, de ce qu'on devait penser, et de ce qu'il fallait paraître. » (*Idem*, p. 266)

2. LE LANGAGE, ARME DE MANIPULATION MASSIVE

2.1. Ambivalence de la lettre : entre révélation et dissimulation

Étude de la lettre XLVIII.

19. « Mais une lettre est le portrait de l'âme. » (Lettre CL, Danceny à Merteuil, p. 464)

2.2. *La parole séductrice : libertinage et rhétorique*

Étude de la lettre XXXVI.

20. « Voyez donc à soigner davantage votre style. Vous écrivez toujours comme un enfant. Je vois bien d'où cela vient ; c'est que vous dites tout ce que vous pensez, et rien de ce que vous ne pensez pas [...]. Vous voyez bien que, quand vous écrivez à quelqu'un, c'est pour lui et non pas pour vous : vous devez donc moins chercher à lui dire ce que vous pensez, que ce qui lui plaît davantage. » (Lettre CV, Merteuil à Cécile, p. 347)

21.a. « Ce n'est pas qu'on ne se serve des mêmes mots ; mais on ne les arrange pas de même, ou plutôt on les arrange, et cela suffit. Relisez votre lettre, il y règne un ordre qui vous décèle à chaque phrase. » (Lettre XXXIII, Merteuil à Valmont, p. 144)

b. « [L]e discours moins suivi amène plus aisément cet air de trouble et de désordre, qui est la véritable éloquence de l'amour [...]. » (*Idem*, p. 145)

22. « [J']ai mis beaucoup de soin à ma lettre, et j'ai tâché d'y répandre ce désordre, qui peut seul peindre le sentiment » (Lettre LXX, Valmont à Merteuil, p. 228).

23. « Pour la tromper le moins possible, et surtout pour prévenir l'effet des propos qui pourraient lui revenir, je lui ai raconté moi-même, et comme en m'accusant, quelques-uns de mes traits les plus connus. » (Lettre VI, Valmont à Merteuil, p. 92)

24. « Ce n'est plus l'amant fidèle et malheureux, recevant les conseils et les consolations d'une amie tendre et sensible ; c'est l'accusé devant son juge, l'esclave devant son maître. » (Lettre XCI, Valmont à Tourvel, p. 301)

3. LA MANIFESTATION DE LA VÉRITÉ : CHUTE DES VICTIMES ET DÉFAITE DES ROUÉS

3.1. *Se faire croire à soi-même : le séducteur séduit et la dévote aveuglée*

25. « Je dis l'amour ; car vous êtes amoureux. Vous parler autrement, ce serait vous trahir ; ce serait vous cacher votre mal. » (Lettre X, Merteuil à Valmont, p. 98)

26. « Mais j'oublie, en vous parlant d'elle, que je ne voulais pas vous en parler. Je ne sais quelle puissance m'y attache, m'y ramène sans cesse, même alors que je l'outrage. » (Lettre XCVI, Valmont à Merteuil, p. 310)

27. « L'ivresse fut complète et réciproque ; et, pour la première fois, la mienne survécut au plaisir. Je ne sortis de ses bras que pour tomber à ses genoux, pour lui jurer un amour éternel ; et, il faut tout avouer, je pensais ce que je disais. Enfin, même après nous être séparés, son idée ne me quittait point, et j'ai eu besoin de me travailler pour m'en distraire. » (Lettre CXXV, Valmont à Merteuil, p. 408)

28. « Or, est-il vrai, vicomte, que vous vous faites illusion sur le sentiment qui vous attache à madame de Tourvel. C'est de l'amour, ou il n'en exista jamais : vous le niez bien de cent façons, mais vous le prouvez de mille. [...] Tout simplement votre cœur abuse votre esprit, et le fait se payer de mauvaises raisons : mais moi, qui ai un grand intérêt à ne m'y pas tromper, je ne suis pas si facile à contenter. » (Lettre CXXXIV, Merteuil à Valmont, p. 427)

29. « Toute sa lettre annonce le désir d'être trompée. » (Lettre LXX, Valmont à Merteuil, p. 227)

30. « Oui, tout est oublié, pardonné ; disons mieux, tout est réparé. [...] Valmont est innocent ; on n'est point coupable avec autant d'amour. » (Lettre CXXXIX, Mme de Tourvel à Mme de Rosemonde, p. 439)

3.2. L'autodestruction du couple libertin et les conséquences tragiques de l'éclatement de la vérité

31. « Dépositaire de tous les secrets de mon cœur, je vais vous confier le plus grand projet que j'aie jamais formé. » (Lettre IV, Valmont à Merteuil, p. 85)

32. « Le voile est déchiré, Madame, sur lequel était peinte l'illusion de mon bonheur. La funeste vérité m'éclaire, et ne me laisse voir qu'une mort assurée et prochaine, dont la route m'est tracée entre la honte et le remords. » (Lettre CXLIII, Tourvel à Rosemonde, p. 447)

33. « Je suis instruit, Monsieur, de vos procédés envers moi. Je sais aussi que, non content de m'avoir indignement joué, vous ne craignez pas de vous en vanter, de vous en applaudir. [...] J'avoue que mon cœur en a été navré, et que j'ai ressenti quelque honte d'avoir autant aidé moi-même à l'odieux abus que vous avez fait de mon aveugle confiance. » (Lettre CLXII, Danceny à Valmont, p. 485)

34. « Le marquis de ***, qui ne perd pas l'occasion de dire une méchanceté, disait hier, en parlant d'elle, que la maladie l'avait retournée, et qu'à présent son âme était sur sa figure. Malheureusement tout le monde trouva que l'expression était juste. » (Lettre CLXXV, Mme de Volanges à Mme de Rosemonde, p. 511)